



SCIENCE & POLICY EXCHANGE

DIALOGUE SCIENCES & POLITIQUES

## Une enquête met en lumière les difficultés rencontrées par les étudiant.e.s des cycles supérieurs et les postdoctorant.e.s ainsi que leur opinion sur le système de financement fédéral actuel.

**Montréal, le 21 octobre 2020** - Alors que le Canada continue de maîtriser les effets de la pandémie de COVID-19, il est essentiel de supporter la science et la recherche afin de reconstruire un pays en santé et plus prospère. Les étudiant.e.s et les chercheurs.euses en début de carrière, formant un groupe souvent oublié, font partie intégrante de l'écosystème de recherche et d'innovation. Leur travail est en effet vital pour le milieu de la recherche.

À [Dialogue Sciences & Politiques](#), un organisme à but non-lucratif administré par des étudiant.e.s, nous avons remarqué que l'avis des étudiant.e.s et postdoctorant.e.s était sous-représenté dans les discussions portant sur le financement de la recherche. Nous avons donc sondé directement auprès des étudiant.e.s et postdoctorant.e.s, actuel(e)s ou récemment diplômés, pour les entendre leurs avis sur les bourses de formation.

En octobre 2018, DSP a lancé une enquête nationale bilingue qui prenait en considération les trois organismes de recherche fédéraux: le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada ([CRSH](#)), le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada ([CRSNG](#)) et les Instituts de recherche en santé du Canada ([IRSC](#)). Cette enquête nous a permis d'obtenir l'opinion de plus de 1100 répondant.e.s entre le 9 octobre 2018 et le 15 janvier 2019. Basée sur ces données, notre analyse met en lumière les difficultés rencontrées par les étudiant.e.s et postdoctorant.e.s:

- **Des bourses de formation monopolisées**  
L'éligibilité, les critères de sélection et la disponibilité du financement offert par les organismes fédéraux font en sorte qu'une minorité de candidat.e.s, dit.e.s « excellent.e.s », monopolisent les bourses de formation, qui demeurent inaccessibles pour la majorité.
- **Des bourses dont la valeur et le nombre doivent être augmentés**  
Les étudiant.e.s gradué.e.s et postdoctorant.e.s de tous les domaines ont suggéré d'augmenter les bourses pour suivre l'inflation et respecter [les recommandations du rapport Naylor](#) (portant sur le soutien fédéral à la science fondamentale).
- **Sous-représentation de certains domaines d'études**  
Les étudiant.e.s et postdoctorant.e.s en sciences humaines, sciences sociales et études interdisciplinaires ont mentionné que leurs domaines de recherche n'avaient pas les mêmes opportunités de financement fédéral que les disciplines en sciences physiques, naturelles et de la santé.
- **Une expérience différente en fonction du genre**  
Historiquement, les hommes ont été surreprésentés en sciences, et ils le demeurent dans de nombreuses disciplines. Les personnes d'autres genres peuvent avoir à composer avec des obstacles uniques, telle la maternité.

- **Sous-représentation des groupes autochtones**

La probabilité de nécessiter d'autres sources de financement en plus d'une bourse fédérale est 40% plus élevée pour les boursier.e.s autochtones que pour leurs pairs allochtones.

- **Des défis spécifiques pour les étudiant.e.s internationaux.ales**

La mobilité internationale favorise les échanges collaboratifs, ce qui renforce à la fois la science et les partenariats universels. Toutefois, les étudiant.e.s internationaux.ales ne sont pas éligibles à la majorité des bourses de formation fédérales.

L'enquête de DSP auprès de 1100 répondants met en lumière les défis rencontrés par les étudiant.e.s et postdoctorant.e.s dans leur quête de financement fédéral. Les résultats et analyses détaillés de l'enquête sont présentés dans notre [micro-rapport exécutif](#).

La pandémie de COVID-19 a mis de l'avant [la nécessité d'investir dans la relève](#) pour assurer la durabilité de la recherche canadienne. Cette situation offre aux organismes subventionnaires l'occasion de réviser leurs processus de financement afin d'assurer de façon équitable et inclusive le recrutement, le développement et la rétention d'un bassin diversifié de chercheurs.euses de classe mondiale.

## À propos de Dialogues Sciences & Politiques

Dialogue Sciences & Politiques (DSP) est un organisme à but non lucratif basé à Montréal administré par des étudiant.e.s et des postdoctorant.e.s dont les objectifs sont doubles : (1) faire entendre la voix des étudiants dans la prise de décision basée sur des données probantes et (2) rassembler les experts du monde universitaire, de l'industrie et du gouvernement pour engager et informer les étudiants et le public sur les questions à l'interface de la science et de la politique.

### Contact

Pablo Martinez  
VP communication  
Dialogue Sciences & Politiques  
[contact@sp-exchange.ca](mailto:contact@sp-exchange.ca)



SCIENCE & POLICY EXCHANGE

DIALOGUE SCIENCES & POLITIQUES